11e ANNÉE. — N° 564 PARAIT LE SAMEDI 16 Novembre 1895

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

## A NOS LECTEURS

*Aujourd'hui, les acheteurs du* Sisteron-Journal *recevront gratuitement, comme supplément illustré, un numéro spécial de* **La Famille**, *la plus aimée et la plus répandue des revues de foyer, dans laquelle commence un nouveau roman :*

### L'ÉTOILE DES RÊVES

Par STÉPHANE SERVANT

Idylle poétique et gracieuse qui captivera, dès les premières lignes, les âmes délicates et les esprits lettrés.

**La Famille** paraît chaque semaine. C'est le seul journal que tout le monde puisse lire et qui offre à ses lecteurs, à côté d'une partie littéraire signée des noms les plus estimés, des gravures artistiques, une chronique de la mode illustrée, des travaux de dames et *24 Suppléments* par an, dont 6 de musique, 6 de travaux à l'aiguille et 12 patrons gratuits.

Le numéro de 16 pages : **15** centimes

*En vente partout*

## NAPOLÉON Ier

La *Nouvelle Revue* commence, dans son numéro du 1er Novembre, la publication inédite de Napoléon 1er par P.-J. Proudhon. Les notes que nous publions ont été mises par Proudhon en tête du manuscrit de Napoléon 1er. Nous les donnons parce qu'elles résument, comme une préface, le caractère, l'œuvre et l'homme que Proudhon va attaquer.

Tous les caractères d'une petite âme : orgueil, vanité, égoïsme profond, absence complète de sentiment humain, mépris des hommes, corruption précoce, intime, universelle ; charlatanisme, jactance, contradiction, dédain des principes, prétention à se faire de tout un instrument de règne : les hommes, la société, la patrie, la justice, la vertu, la révolution, l'ordre, la religion, la papauté, comme la force, le vice, le crime.

Son génie est *un génie* de destruction, rien de plus.

Mais génie de destruction est chose *négative ;* c'est la négation du génie, et c'est par l'influence de ce génie que Napoléon a gâté et corrompu tout ce qu'il a touché.

Son histoire n'est qu'une série d'entreprises fausses, de fautes politiques, d'énormités économiques et sociales.

On ne conçoit pas qu'il ait pu exercer sur les esprits qui l'approchaient une si longue fascination.

Mais cette fascination n'a été que *partielle ;* elle était entretenue soigneusement par le silence, la guerre et l'obstination du pays à chercher en lui l'homme de la Révolution.

Napoléon n'est ni aimé ni estimé dans sa famille ;

Trompé par ses deux femmes, Joséphine et Marie-Louise (celle-ci qui d'abord s'était attachée à lui) ;

Ni aimé, ni estimé de ses frères et de ses sœurs, qu'il traite en fripons capables de le trahir ;

Abandonné, trahi par Murat ;

Détesté par Bernadotte ;

Haï de bonne heure par Moreau, Lecourbe, Masséna, Saint-Cyr, Marmont, Augereau, Kléber ;

Point estimé, peu aimé de Talleyrand, Fouché, l'archevêque Prad (qui le jugeait si bon), etc.

## TRIBUNE LIBRE

**Suite de la Revision**

**Questions Philanthropiques**

CHAPITRE XIII

Avant de clore notre étude, il nous reste à dire un mot sur le *protectionnisme* qui, pris au point de vue d'économie ou de philanthrophie générales, peut entrer dans notre cadre.

Le mot protectionnisme, en lui-même, en implique d'autres qui s'appellent infériorité, supériorité, meilleur et pire, etc., etc.

Il est incontestable que c'est le produit inférieur, le produit ancien, qu'on veut protéger contre le produit supérieur, le produit nouveau, et il saute aux yeux que le protectionnisme fait en cela une piètre besogne, au point de vue économique en général.

Dans l'intérêt de tous, il nous paraît que le protectionnisme devrait purement et simplement être supprimé. Nous admettons volontiers qu'on prenne des mesures pour développer, augmenter le coefficient de production d'une industrie quelconque aussitôt que cette industrie touche aux intérêts généraux d'un pays, mais il y a une ligne de démarcation qu'il faut reconnaître et ne pas dépasser, si on ne veut pas aller au contresens du progrès et du développement naturel des choses.

Protéger n'est pas fortifier ; frapper un produit supérieur pour le rabaisser à la valeur de son similaire inférieur est un acte de faiblesse, sinon de sénilité, et il faut renoncer à des mesures régressives qui ne procurent que des pertes sèches, sous l'apparence d'une édulcoration.

On ne protège pas le fusil à pierre contre le fusil Lebel ; on ne protège pas une vieille fille de 50 ans contre une jeune beauté de 20 ans ; on ne protège pas un fruit sauvage ou insipide contre un fruit de choix et succulent, etc., etc. ; on ne protège pas efficacement le faible contre le fort du même âge que lui, c'est impossible

Un sujet ou un produit quelconque se trouve dans un état d'infériorité par rapport à son similaire qui est plus beau, plus fort, qui a plus de valeur et plus de faveur, c'est incontestable ; mais il n'y a qu'un seul remède à tout cela : le produit inférieur doit s'améliorer et se fortifier pour prendre la première place, si possible, au lieu d'avoir la dernière. Et cela doit se manifester dans toutes les branches de l'activite humaine, vis-à-vis desquelles la lutte pour l'existence se confine dans cette simple formule :

LE PROGRÈS OU LA MORT

Au point de vue économique, cherchons donc à faire des produits à *longue portée*, ils vaudront mieux que les canons perfectionnés, et préparons le ZOLVEREIN EUROPÉEN pour le jour prochain où le Droit reprendra sa préséance sur la Force.

L'entretien de la force et les perfectionnements de tous moyens de destruction ne donnent que des résultats négatifs ; les peuples en font actuellement la dure expérience, et il faudrait douter des développements et des progrès de l'humanité pour ne pas affirmer que demain tous les engins formidables de l'*ultima ratio* seront mis la réforme, qu'aux lieu et place des terribles bruits d'irruption des torrents dévastateurs déchaînés par la colère des potentats, un immense hosanna retentira sur la terre

Il faut donc penser à consoler Cérès des anciennes fureurs de Bellone et terminer notre travail par un paragraphe sur l'Assistance publique.

Nous avons vu qu'il y avait assez de bien sur la terre, et notamment chez nous, pour que chacun en ait un morceau ; nous avons vu qu'il était possible de faire une répartition de ces biens pour établir la paix sur la terre et la bienveillance envers les hommes.

Sans nous étendre longuement sur des détails inutiles ici, nous dirons cependant qu'il y a encore beaucoup de malheureux qui ne sont pas secourus, et nous estimons que pour l'honneur de la France, marchant à la tête des nations civilisées, il y aurait lieu de coordonner tous les établissements de bienfaisance qui existent à la surface de notre chère patrie et de créer un Ministère de l'Assistance publique qui rayonnerait du Dôme des Invalides à toutes les extrémités de la France, en ramassant tout ce qui aurait besoin de soins ou de secours.

Les nombreux hôpitaux ou asiles, les maison de refuge ou de retraite, les orphelinats ou autres fondations de bienfaisance, seraient tous rattachés au Ministère de l'Assistance publique. L'Etat ajouterait quelque chose aux 150 millions de dotation dont jouissent ensemble tous les établissements visés ci-dessus, et là France aurait l'honneur de consacrer 200 millions à tous ses pauvres, infirmes ou retraités et invalides de toutes catégories.

Il y a un pays justement célèbre en Europe où un homme d'Etat a dit, en parlant de ses pauvres : « S'ils ne veulent pas de la condi- « tion qui leur est faite ici, qu'ils s'en aillent « au diable. »

Aller au diable quand on est déjà à l'enfer, ce n'est pas précisément courir à une amélioration ; mais si un beau jour la plèbe d'Outre-Manche ne se contentait plus de l'état qui lui est fait et se décidait à « aller au diable » en y conduisant John Bull de force, peut-être que celui-ci changerait de raisonnement.

Quant à nous, qui avons près de 2,000 hospices et hôpitaux, refuges, maisons de retraite, orphelinats ou autres, comportant ensemble 300,000 lits environ pour nos pauvres, nos infirmes ou nos malades et nos abandonnés, plus 150,000 bureaux de bienfaisance, complétons ce superbe patrimoine, entretenons-le, augmentons-le, administrons-le fraternellement ; obtenons de nos riches qu'ils nous donnent de quoi subvenir aux besoins de tous nos déshérités, malades ou pauvres hors d'état de travailler, et pour arriver à ce résultat, groupons toutes nos ressources et toutes les bonnes volontés des nombreuses Sociétés qui font du bien ou qui encouragent à bien faire.

Tel est l'ensemble des perfectionnements que nous souhaitons pour notre cher pays ; ils se résument en ceci :

Administration politique et constitutionnelle ;

Administration économique et sociale ;

Administration philanthropique et charitable.

Puis, quand nous aurons tout fait cela,

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 3

## LES CINQ VEUFS

III

LA PIÈCE D'OR REVÉLATRICE

Vous savez déjà, mes chers amis, qu'à l'âge de cinq ans je devins orphelin ; ma mère était morte en me donnant le jour et mon père venait de la rejoindre au ciel.

Je fus recueilli, élevé, et gâté, d'ailleurs, par la sœur aînée de mon père, veuve et sans enfants, riche et tenant grande maison à Paris ; c'est la chose que vous saviez aussi déjà.

La maison était admirablement tenue et organisée sur un pied tout provincial, quoique parisiané autant que le comportait l'esprit d'ordre, et même — le mot n'est pas exagéré — de discipline qui était resté la vertu dominante de mon excellente tante, de celle que j'ai aimée, adorée et vénérée comme la meilleure des mères.

A la tête de la maison, surveillant tout, ayant toutes les clefs, ayant caisse et comptabilité, était une femme de confiance, la bonne madame Gertrude.

Ancienne femme de chambre de la mère de ma tante, ayant élevée cette dernière, Gertrude était le type, si rare à notre époque fin de siècle, de ces vieux domestiques qui faisaient partie de la famille. Inutile de vous dire qu'elle le méritait par une série de qualités, en tête desquelles un dévouement et une probité inaltérables.

Gertrude avait une fille — elle était veuve, d'ailleurs, depuis quelques années, au moment où s'ouvre mon récit — de trois ans plus jeune que moi, et qui avait été ma compagne de jeux, et, ma foi, d'études primaires, dans mes premières années.

Quand je devins un collégien, puis un étudiant, Marthe resta camarade. Evidemment, elle et moi conservions les distances ; le tutoiement de la toute prime jeunesse avait cessé ; elle me traitait de «monsieur Thomas », sans flagornerie, mais je l'appelais encore Marthe.

Il n'est pas inutile de dire qu'elle était la favorite de ma tante. Bien élevée, pas sotte, fine, gracieuse et enjouée, jolie à croquer par dessus le marché, d'un tact plus parfait encore, si possible, que celui dont était douée sa mère, elle ne fournit jamais à personne le moindre prétexte de blâmer la familiarité, respectueuse, d'ailleurs, de part et d'autre, avec laquelle elle était traitée.

Sauf les rares réunions de gala qui se donnaient dans l'hôtel de ma tante, Gertrude et Marthe avaient leur couvert mis à la table de famille et leur place au salon.

Ma vénérée tante avait expressément tenu, quand je fus devenu étudiant, à ce que je conservasse mon « appartement » chez elle. Et, ma foi, j'y étais si bien, si libre au surplus, que je ne songeai pas un moment à vivre ailleurs.

Je ne veux pas me poser en Caton ; j'avoue tout simplement que je faisais comme les camarades et que mon couvert, mis régulièrement à chaque repas, resta quelquefois vide, de même que le portier n'eut pas tous les jours besoin de tirer le cordon pour me permettre de regagner mon lit.

Mais j'y mettais une certaine discrétion, les autres fermaient les yeux, les oreilles et la bouche, et tout était pour le mieux dans le meilleur des « hôtels » de garçon.

Comme vous, mes chers amis, et bien que ma tante ne laissât jamais ma bourse vide, j'avais mes moments de « dèche » — c'est votre mot, Tamisier. — Justement parce que ma « mère » se montrait d'une rare prévoyance et d'une délicate indulgence, il me répugnait, si j'avais dépassé mon budget, de solliciter un crédit supplémentaire. En un un mot, il y avait des jours où les folies m'étaient interdites, non-seulement les folies, mais les simples caprices dépassant le train-train ordinaire.

Marthe avait pour mission spéciale le service de la lingerie et, par surcroît, celui de l'entretien de ma garde-robe. C'est vous dire qu'il ne me manquait jamais un bouton, que mes chemises, mes faux-cols, mes cravates, mes gants, étaient toujours irréprochables.

J'avais un tic particulier quand une contrariété, ou même une préoccupation m'obsédait. D'un mouvement machinal, je grattais du bout de l'ongle un des boutons de mon gilet. A cette époque on portait peu les boutons de matière dure ; pour ma part, je n'avais jamais connu encore que les boutons recouverts d'étoffe.

Un jour où j'étais réduit à la portion congrue, quelque peu marri d'être réduit à me priver d'une petite fête où j'avais compté m'amuser beaucoup, j'étais assis au coin de mon feu, grattant avec acharnement l'un des boutons de mon gilet.

Il est probable qu'il avait eu à subir plus d'un assaut de ce genre ; ou encore, malgré les soins de Marthe, était-il mûr à point. Toujours est-il que l'étoffe céda. Et je persistais à gratter, si bien que, finalement, le noyau métallique fut mis totalement à nu.

Est-ce une illusion ? En croirai-je mes yeux ? Ce noyau métallique n'est pas un vulgaire découpage de fer blanc. C'est..... Je vous le donne en mille.....C'est.....

Je coupai le bouton, je regardai, je sortis

© VILLE DE SISTERON

condensons-le dans un tableau synoptique qui soit le cadran de notre civilisation; ajoutons à ce cadran des aiguilles toujours reluisantes et fonctionnant bien qui marquent aux yeux de tous les progrès de chaque jour, et complétons le tout par un couple Jacquemard qui promulgue régulièrement les faits et les temps accomplis.

Ici se termine notre travail.

A ceux qui nous ont aidé, à ceux qui nous ont publié, nous disons merci

A ceux qui nous ont suivi, qui nous ont lu, qui nous ont critiqué, nous disons : Aidez-nous à polir, à perfectionner notre œuvre.

A tous nous adressons nos cordiales salutations.

FÉLIX APPY.

## Société d'Horticulture & d'Agriculture

### D'HYÈRES (Var)

La Société d'Horticulture et d'Agriculture d'Hyères (Var) a l'honneur de porter à la connaissance des Horticulteurs, Maraîchers, Agriculteurs, Viticulteurs, Sylviculteurs, Sériciculteurs et Industriels français, qu'un grand Concours et une Exposition d'Horticulture et d'Agriculture, ainsi que des industries qui s'y rattachent, aura lieu à *Hyères (Var), du 10 au 16 Mars 1896.*

Des Concours spéciaux indiqués au programme auront lieu pendant la durée de l'Exposition, qui occupera les emplacements de la Place de la Rade, du Jardin et du Château-Denis.

Patronnée et subventionnée par M. le Ministre de l'Agriculture, le Conseil général du Département du Var et la Municipalité de la Ville d'Hyères, la Société d'Horticulture et d'Agriculture d'Hyères donnera une importance exceptionnelle à ces *Concours* et à cette *Exposition* en mettant à la disposition des membres du Jury un très grand nombre d'objets d'art, de médailles, ainsi que des *primes en espèces* pour les Concours spéciaux.

S'adresser à *M. A. Pagazani*, secrétaire de la Commission des Concours-Exposition de Mars 1896, 11, rue du Midi, à *Hyères* (Var), qui tiendra à la disposition des intéresses les Réglement-Programme, demandes d'admission et tous autres renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

## CHRONIQUE LOCALE

### ET RÉGIONALE

### SISTERON

**Propreté locale.** — L'état sanitaire, à Sisteron, ne laisse rien à désirer : l'air y est pur, la brise bonne, le ciel bleu, le soleil radieux et relativement chaud, une vraie Capoue, enfin, où un seul décès s'est produit du 1er au 16 novembre.

Malgré tout cela, et pour ne laisser aux maladies qui règnent dans quelques pays voisins, aucun prétexte de venir s'installer parmi nous, un arrêté municipal, publié mercredi à son de trompe, invite les habitants à vouloir bien enlever *immédiatement* tous les tas de fumier et litière qui se trouvent dans les rues et ruelles.

L'arrêté dit encore :

« Chaque propriétaire d'écurie devra la faire récurer et nettoyer avec le plus grand soin ; les cabinets d'aisances devront être vidés tous les jours à la première heure.

« Aucune matière ne devra être jetée dans les ruisseaux et égouts.

« Il est rappelé qu'il est formellement interdit de laver ou jeter *quoi que ce soit* dans les bassins des fontaines.

« L'eau sera constamment aux bornes-fontaines et aux égouts. »

Nous ne pouvons qu'applaudir à ces excellentes mesures, tout en regrettant qu'elles ne soient pas toujours mises en pratique par les intéressés.

—)o(—

**Variétés Sisteronnaises.** — Les gens moroses ou enclins au spleen se trouveraient bien de passer quelques heures par soirée au concert de la rue Droite ; le répertoire des artistes qui, en ce moment, tiennent l'affiche, n'engendre pas du tout la mélancolie.

A l'invraisemblable fugue de Mlle Bébé ont succédé les débuts de Mlle Cri-Cri, qualificatif fantaisiste pris par une aimable dame que l'on dirait née sur les bords de la Garonne ou vers le point terminus de la ligne P.-L.-M. (côté de l'Italie).

Quel que soit son lieu de naissance, Mlle Cri-Cri a une voix infiniment plus agréable que le coléoptère qu'elle a choisi pour parrain et sait se faire applaudir sans efforts.

Mlle de Nevers pourrait tout ainsi bien chanter la romance et briller dans le genre à diction ; par modestie ou manque absolu de confiance en elle-même, elle préfère les gambades, qui mettent en relief le côté plastique de sa grassouillette personne.

Nous n'aurons garde d'oublier Mme Turrel, la consciencieuse pianiste de l'établissement, toujours sur la brèche, infatigable à la besogne et dont les vrais amateurs de musique savent apprécier le talent.

—)o(—

**Alcazar.** — Demain soir, la troupe Espinas donnera sa troisième représentation. Le programme du spectacle est des plus variés.

—)o(—

### ÉTAT CIVIL

Du 8 au 15 Novembre 1895.

NAISSANCES

Clouzot Emma.

MARIAGES

Entre M. Dupraz Charles-Joseph-Marie, sous-préfet de Saint-Julien, et Mlle Cherdon Marie-Jeanne-Eugénie.

DÉCÈS

Michel Emile, 31 ans, domestique.

### Un mot de la fin

Le long de la Durance.

Un pêcheur à la ligne attend le barbillon. Deux pianistes passent. Le premier s'adresse au second :

— Est-ce assez bête, ces bourgeois ? Pas des hommes, des bûches. Parions que celui-ci s'est endormi...

Le second, avec l'accent de la pitié :

— Hé ! là-bas, mon petit père, est-ce que vous dormez ?

— Le pêcheur, reconnaissant les promeneurs :

— Oh ! non, monsieur.

— Qu'est-ce que vous faites là, alors, à ne rien faire ?

— J'ai peur...

— Peur de quoi ?

— J'ai peur de pêcher un piano !

### Dans un Magasin

— Je voudrais du savon, du bon savon d'odeur !

Le mercier répondit, en faisant la courbette :

— Madame, le Congo passe pour le meilleur ; C'est le plus parfumé des savons de toilette.

*Mme de R.., au savonnier Victor Vaissier.*

### REVUE FINANCIÈRE

Paris, 13 Novembre 1895.

A part les rentes françaises, dont la tenue est tout à fait remarquable, l'ensemble du marché est agité et la tendance est favorable. Le 3 0/0 monte à 100.07 ; le 3 1/2 se tient à 105.55

Le Crédit Foncier se consolide à 760.

Le Comptoir National d'Escompte est peu mouvementé à 580.

La Société générale clôture à 502.50.

Parmi les valeurs du comptant, on remarque des demandes assez actives en obligations foncières 4 0/0, dont la mise en vente a été effectuée dernièrement par la Banque Transatlantique. Les obligations rapportent 20 francs nets d'impôts ; c'est presque du 4 1/2.

L'action du Bec Auer est un peu négligée en ce moment, toute l'attention étant concentrée sur les valeurs de spéculation.

Les mines d'or du marché à terme ont encore fléchi. La Buffelsdoorn Estate cote 120 au lieu de 125.

Continuation de la fermeté sur la Monte-Rosa à 28.25 et sur la Setlagoli à 30.

Les Chemins Français sont calmes.

### Marché d'Aix

du 15 Novembre 1895.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs limousins | 1 55 | a | 1 60 |
| Gris | 1 50 | à | 1 55 |
| d'Afrique | 1 30 | à | 1 35 |
| Bœufs du pays | » »» | à | » »» |
| Moutons du pays | 1 84 | à | 1 89 |
| de Barcelonnette | » »» | à | » »» |
| de Gap | 1 76 | à | 1 77 |
| Moutons Africains | » »» | à | » »» |
| Réserve | 1 54 | à | 1 77 |


### Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.
7 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.



**BON-PRIME**

*aux Lecteurs du* **Sisteron-Journal**

**PIANISTES** lecteurs du *Sisteron-Journal*, découpez ce bon et envoyez-le avec votre adresse à M. BAJUS, édit. à Avesnes-le-Comte (P.-de-C.) ; vous recevrez *gratis* et *franco* un magnifique morceau de musique avec les catalogues de la Maison.


Étude de Me Charles BONTOUX
Avocat-Avoué à Sisteron
(Basses-Alpes)
Successeur de Me Charnier.

# VENTE

## Sur Surenchère

### Après Expropriation forcée

Il sera procédé, le *Mercreei quatre Décembre prochain*, à *deux heures de l'après-midi*, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron, à la vente sur surenchère des immeubles suivants, situés sur le territoire de la commune de Sisteron.

LOT UNIQUE

1° Labour au quartier de Chantereine, numéro 491 p. de la section A, d'une contenance de dix-sept ares soixante centiares environ, confrontant : du levant et nord, Henri Chauvin ; du midi et couchant, Reynaud ;

2° Labour sis au même quartier, numéro 500 p de la section B, d'une contenance d'environ quarante-cinq ares vingt centiares, confrontant : du levant, Reynaud ; du midi, Henri Siard ; du couchant, Chauvin, et du nord, de Gombert.

Mise à prix : cinq cent quatre-vingt-cinq francs, ci . . . . . 585 fr.

Ces lots d'immeubles avaient été adjugés à l'audience du vingt septembre dernier à Me GASSIER, avoué, pour le compte du sieur Chauvin Henri, propriétaire à Sisteron.

Suivant déclaration faite au Greffe le vingt-huit Septembre suivant, enregistrè, Reynaux Louis, propriétaire, demeurant et domicilié à Sisteron, ayant pour avoué Me Charles BONTOUX, a surenchéri du sixième les lots ci-dessus désignés et en a porté la mise à prix aux chiffres ci-dessus indiqués.

Cette surenchère ayant été dénoncée conformément à la loi, il sera procédé à la nouvelle vente au prix indiqué et d'après les clauses et conditions du cahier des charges déposé au Greffe du Tribunal de Sisteron.

Il est déclaré que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les dits immeubles pour raison d'hypothèque légale, devront requérir ces inscriptions avant la transcription du jugement d'adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BONTOUX, avoué du saisissant et du surenchérisseur.

Sisteron, le 14 Novembre 1895.

L'avoué chargé de la vente,
C. BONTOUX.

Enregistré à Sisteron le 14 novembre 1895, folio 17, case 3. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : LEFÈVRE.

**Grand Almanach français** illustré, publié par le **Musée des Familles**, pour l'année 1896 (librairie Ch. Delagrave, Paris).

Ce beau volume, le huitième de la collection, vient de paraître : il est, peut-être, supérieur encore à ses devanciers C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots, origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : les articles divers de Georges Brunel, Boissonnet, Eugène Asse, Charles Simond, Louvigny, Marie Améro, Léon Riotor, Daffry de la Monnoye, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte et en complètent les enseignements. Signalons enfin le jeu si intéressant et si original du Dahomey, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages, grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que 1 fr. 50 broché (franco, 2 francs) et 2 fr. 50 relié (franco, 3 francs).

la rondelle de métal, je l'examinai à la lueur de la lampe, je fis sonner la rondelle sur le marbre, je la portai à la bouche pour vérifier la saveur.

C'était une petite pièce de 5 francs en or, tout ce qu'il y a de plus authentique.

Vous comprendrez parfaitement que je tombai dans une profonde méditation. Quel pouvait être le tailleur assez chic pour garnir ses boutons avec des pièces de cent sous véritables ? Si ce n'était le tailleur, par quel phénomène étrange ?...

« Et si tous les boutons sont de même nature ? » songeai-je tout à coup. Et me voilà écorchant les autres. Mais il n'y en avait qu'un.

Ma foi, je renonçai à trouver l'énigme, pour le moment. Vous devinez qu'une autre pensée obsédante était venue prendre le pas sur l'énigme. J'ai cent sous, c'est plus qu'il ne faut pour la petite fête, très modeste et d'autant plus amusante. Je sonnai pour demander un autre gilet. Et en route.

Mais le lendemain, l'énigme revécut plus vivace et plus lancinante. Je ne veux pas vous faire languir, mes chers amis, et ne cherche pas à faire de la littérature.

Je questionnai le valet de chambre. Il tomba des nues ; il fut ahuri ; il n'y comprenait rien, absolument rien ; toutes les hypothèses qu'il suggéra étaient si absurdes qu'il est inutile de les rappeler.

Interroger ma tante ? Je n'y songeai pas un instant. Elle ne s'occupait aucunement des questions de cet ordre, s'en reposant entièrement sur Gertrude.

Celle-ci, à qui je m'en ouvris sans embages, fut aussi interloquée que moi ; ses suppositions et explications, malgré son expérience, avaient tout juste l'importance et la vraisemblance de celles mises en avant par mon valet de chambre. Ce fut Gertrude, cependant, qui me donna le conseil salutaire. « Si nous demandions à Marthe, puisque c'est elle qui s'occupe plus spécialement de votre garde-robe. »

Marthe fut appelée et mise au courant. Je répète que je ne tiens nullement à vous faire languir après le dénouement, que vous connaissez, d'ailleurs, puisque vous saviez parfaitement que j'ai épousé la fille de la femme de confiance de ma tante. En deux mots, voici la fin.

Dès les premiers mots de ma narration, Marthe avait rougi jusqu'à la racine des cheveux. Nous devinâmes, sans être trop perspicaces, qu'elle savait quelque chose. Mais, lorsqu'après beaucoup de diplomatie, nous parvînmes à connaître le secret, nous fûmes, la mère et moi, stupéfaits.

Marthe la sage, la digne fille de sa mère, la favorite et l'élève de ma tante, connaissait les tics de Monsieur Thomas; elle savait aussi qu'à certains jours il était sans le sou et trop fier pour rien demander.

Elle avait eu l'idée — saugrenue, invraisemblable, hyperbolique, enfantine, idiote, cherchez quel adjectif vous voudrez, je raconte un fait -- donc elle avait eu l'idée de fabriquer elle-même une série de boutons, un pour chaque gilet, composés de petites pièces d'or recouvertes de l'étoffe correspondante aux autres boutons.

Dans sa petite cervelle de ménagère romanesque, elle s'était dit :

« Monsieur Thomas, qui a la manie de déchirer l'étoffe de ses boutons, trouvera un beau jour cet argent, et ce sera le jour où il en aura besoin. »

(*A Suivre.*)

LOUIS DES ILES.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

**Il fortifie et embellit la chevelure.**

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.


© VILLE DE SISTERON

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

## La Revue des Journaux et des Livres

ONZIÈME ANNÉE

Primes gratuites données par la **Revue des Journaux et des Livres** : Aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour 3 mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites : 1° UN SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 11e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

**La Revue** publie deux romans : 1° **LE SABOTIER**, par JEAN BARANCY dont les pages retracent la faute et ensuite la réhabilitation d'une jeune paysanne, sont du plus pur réalisme, et les lecteurs feront au **Sabotier** l'accueil auquel sont accoutumés, depuis onze ans les feuilletons publiés par la **Revue des Journaux et des Livres** : 2° **L'IMMOLÉE**, grand roman passionnel, par PAUL ROUGET.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des dix premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, d'*Emile Zola*, etc., etc.

La collection, composée de dix magnifiques volumes de 825 pages contenant la matière de plus de cent volumes vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume, 14 francs.

*Les dix premières années*, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

## La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

| | |
|---|---|
| Bicarbonate de soude..... | 1.5838 |
| Bicarbonate de potasse... | 0.0337 |
| Bicarbonate de chaux.... | 8.4548 |
| Bicarbonate de magnésie | 0.3664 |
| Bicarbonate de fer ..... | 0.0333 |
| Bicarbonate de manganèse. | traces |
| Sulfate de soude..... | 0.1281 |
| Chlorure de sodium... | 0.0365 |
| Silice..... | 0.0740 |
| Alumine..... | 0.0930 |
| Acide carbonique libre. | 1,4681 |

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

## GUÉRISON

RAPIDE ET SANS FRAIS

Chaque personne a le plus grand intérêt à se procurer une petite brochure indiquant la manière de se guérir, seul et à peu de frais, d'un grand nombre de maladies : vices du sang, maladies de la peau, plaies des jambes, dartres, eczémas, démangeaisons, hémorroïdes, hernies, toux, bronchite, maux d'estomac, aigreurs, faiblesse, manque de sang, maladies contagieuses, écoulements, etc. Ecrire à **M. S. Rivière**, ex-membre de Sociétés de médecine, au MANS (Sarthe), qui envoie la méthode cachetée contre un timbre de 15 centimes.

## MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 46 — 14 Novembre 1895.

QUATRIEME ANNÉE

La mère aux ânes par Pierre Thibaut. — Gaietés du temps par Willy. — Les highlanders par Georges Nestler Tricoche. — Les laboureurs par Francis Maratuech. — Ma cousine Simplicie par Champol. — Jeux d'esprit.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

## BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

| LOT principal év. 500.000 marcs, soit 625,000 francs en or | ANNONCE DE FORTUNE | Les LOTS sont GARANTIS par l'ETAT |
|---|---|---|

Invitation à la participation aux

**chances de gains**

aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

10 Millions 981,720 marcs

seront sûrement tirés.

Dans ces tirages *avantageux*, contenant selon le prospectus seulement 112,000 billets, les *lots* suivants *doivent être forcément gagnés* en 7 parties dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le *lot principal* est év. 500.000 marcs.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 Prime | 300.000 marcs | 21 lots à | 10.000 marcs |
| 1 lot à | 200.000 marcs | 46 lots à | 5.000 marcs |
| 1 lot à | 100.000 marcs | 106 lots à | 3.000 marcs |
| 2 lots à | 75.000 marcs | 226 lots à | 2.000 marcs |
| 1 lot à | 70.000 marcs | 822 lots à | 1.000 marcs |
| 1 lot à | 65.000 marcs | 1325 lots à | 400 marcs |
| 1 lot à | 60.000 marcs | 20 lots à | 300 marcs |
| 1 lot à | 55.000 marcs | 132 lots à | 200 150 m. |
| 2 lots à | 50.000 marcs | 38.050 lots à | 155 marcs |
| 1 lot à | 40.000 marcs | 7990 lots à | 134, 100, 98 |
| 3 lots à | 20.000 marcs | 7448 lots à | 69, 42, 20 m. |

de sorte que le nombre des numéros gagnants (**56.200**), dépasse amplement la moitié des billets émis (**112.000**).

Le lot principal du 1· Tirage est de M **50,000**; celui du 2· Tirage M. **55,000**, 3· M. **60.000** 4· M. **65,000**, 5· M. **70.000**, 6· M. **75,000**, dans la 7· M. **200,000**, et avec la prime de M· **300·000** éventuellement, M. **500.000**,

Pour le *premier* tirage les prix *officiellement* fixé, le

***Billet original entier*** *coûte francs* 7.50
***le demi-billet original*** *» francs* 3.75
***le quart de billet original »*** *francs* 1.90

et j'expédie ces *billets originaux* garantis par l'Etat (*pas de promesses défendues*) avec le *prospectus* muni des *armes de l'Etat* même *dans les contrées les plus éloignées*, contre *envoi affranchi du montant*. Chaque participant reçoit de moi *immédiatement* après le tirage, la liste *officielle des lots*.

J'envoie aussi d'avance et *gratuitement* le *prospectus* muni des *armes de l'Etat*, contenant les mises et distribution des lots dans les 7 tirages.

*Le paiement et l'envoi des sommes gagnées* se font *par moi directement* et *promptement* aux intéressés et sous la *discrétion* la *plus absolue*.

*Chaque* commande *peut se faire par mandat de poste.*

*On est prié d'adresser tous les ordres* immédiatement, *cependant jusqu'au*

**21 Novembre crt.**

à cause de l'époque rapprochée du tirage, en toute confiance, à

**Samuel Heckscher Senr.,**

Banquier à **Hambourg**. (Ville libre.)

## SISTERON-JOURNAL

**EST EN VENTE**

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

## RENTRÉE DES CLASSES 1895

**M. ASTIER FILS**

*LIBRAIRE*

A SISTERON, *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et Fournitures classiques, tels que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes et porte-plume de tous genres, cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot, tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER Fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

## AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

**MONITEUR des RENTIERS**

Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

**2 fr. par an**

23, passage Saulnier, PARIS.

**CARTES DE VISITE** sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

**Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison**

### Notre Prime

Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bien-

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

## A VENDRE

**UNE MAISON**

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. RÉBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

## *Histoire de France*

**par J. Michelet.**

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

**A VENDRE** un fusil Lefaucheux à broche en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

## HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

**AUGUSTE BASTIDE**

*Propriétaire*

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

## VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la ***Créméine***, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La ***Créméine*** sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de ***Créméine*** de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : ***créméine***, ROQUES, au Mans (Sarthe).

*Nouvelle conquête de la Science*

## LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

*Dr DEBRAY.*

**A VENDRE**

**UN COFFRE ANCIEN**

*Avec Serrure et Compartiments secrets*

S'adresser au Bureau du Journal.

## VINS NATURELS

**Maison de confiance**

**Jean Rulland**

**SISTERON**

**Vin provenant directement de la propriété**

**à 19 francs l'hectolitre**

**et au-dessus**

***EAU-DE-VIE 1re qualité***

**à 1 franc 45 le Litre**

**ON PORTE A DOMICILE**

## LOUIS FIDÈLE

**Route de Noyers — Sisteron**

*Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.*

Fournitures générales pour Maçonnerie

**LA KABILINE**

*Véritable Teinture des Ménages*

**LA KABILINE**

*Pour rendre neufs ses Vêtements*

**LA KABILINE**

*Adoptée par les Personnes économes*

**LA KABILINE**

*Vendue dans le monde entier*

**ESSAYEZ-EN !**

Le Paquet : **40** Centimes

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

**PURIFIEZ L'AIR**
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
*Le meilleur Désinfectant connu.*

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**
DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echant. gratis.
Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

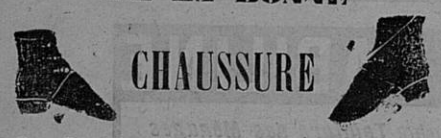
## Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
**à FOURCHES (Calvados)**
*ABONNEMENTS :*
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS.
## LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE
**PATRONS GRATUITS**
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
*Numéro spécimen sur demande*
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

## MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Fournitures générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS
**BARDONNENCHE & Cie**
**Entrepôt : Cours St-Jaume**
SISTERON (Basses-Alpes)

## VIS
**M. CLÉMENT Noël** a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.
Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*
**BON MARCHÉ**
**Aux Quatre-Coins, ancienne**
**MAISON Vve PELLEGRIN**

## A la Renommée
**DE LA BONNE**



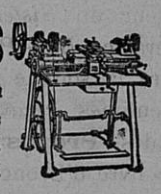
**CHAUSSURE**
**Confectionnée et sur commande**
SPÉCIALITÉ
*Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.*
SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE
**BRUN Aphe**
**Rue de Leuze (Valaye)**
SISTERON (Basses-Alpes)
Prix très modérés

## Royal Windsor
**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
*SI OUI*
Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

**Avis aux Mères de Famille**
**FARINE LACTÉE NESTLÉ**
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

## CHOCOLATS D'AIGUEBELLE
**Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES**
*Se vend chez les principaux négociants*

**OUTILLAGE | TOURS | MACHINES**
INDUSTRIEL et d'AMATEURS | de tous Systèmes | à découper
**SCIERIES** alternatives, circulaires et à ruban, ***Mortaiseuses, Machines à Percer.*** — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
*Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*



## La Nouvelle Revue
*18, Boulevard Montmartre, Paris.*
Directrice : Madame **Juliette ADAM**
PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

| PRIX DE l'abonnement | 12 mois | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Paris et Seine | 50f | 26f | 14f |
| Départements | 56 | 29 | 15 |
| Étranger... | 62 | 32 | 17 |

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

## AUX GRANDS VIGNOBLES
DES DOMAINES
*De Montblanc, Barjac, Marcot, La Palunette et St-Gilles-du-Gard*
**Vins blancs secs et doux**
à des prix modérés
## H. BONNAFY
PROPRIÉTAIRE
**VIVARÈS, HOTZ & DEVÈS**
Successeurs
*Représentés par* **F. COULON**
*A SISTERON*

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
**et de Décès**
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

## IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
## AUG. TURIN
**Cartes de Visite & d'Adresse**
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
**Affiches de toutes dimensions**
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
*Impressions Lithographiques*
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
*Etiquettes en Couleurs*
VARIÉES

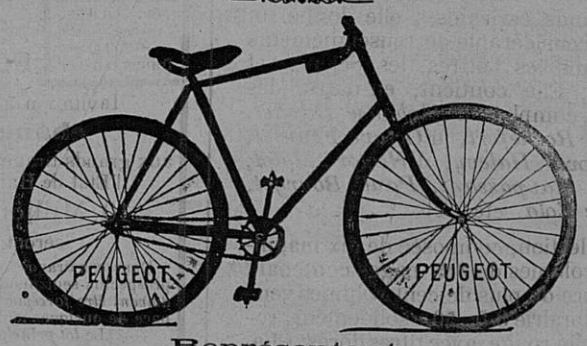
**Maladies du CŒUR**
**HYDROPISIE** JAMBES ENFLÉES ASCITE
*Traitement et Guérison par le Dr HOBLET*
Quelques heures les battements du cœur, les palpitations, les douleurs dans la poitrine et la dyspnée disparaissent entièrement. Le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'intéressante brochure accompagnée de attestations, envoyée franco, toute demande adressée au Dr HOBLET, 45, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance, Remède considérable et certain.

## A Louer à Sisteron
*CAFÉ-CONCERT*
**Ayant 30 ans d'existence**
*S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.*

32me ANNÉE
## LE RAILWAY
*(Paraissant tous les samedis)*
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
*P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.*
**DIRECTION ET ADMINISTRATION**
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

**PULVERISATEUR BROQUET**
124, Rue Oberkampf, 124, PARIS
*Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.*
LE SEUL VÉRITABLE PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

## VELOCIPÈDES PEUGEOT




Représentant :
## HENRI MARTEL
*COUTELIER*
**A SISTERON**
**Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE**

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.
## Journal des Voyages
ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER
Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
**BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER**, ETC.
**RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES**
PRIX NOMBREUX
Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.
C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
*Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.*

## CONFISERIE — PATISSERIE
**Ancienne Maison Chrestian**
**Fondée en 1790**
**FRANÇOIS MEYNIER**
SUCCESSEUR
*Rue Mercerie — SISTERON*
Confitures et Fruits confits d'Apt
*Spécialité de Nougat des Alpes*
ARTICLES POUR REVENDEURS


Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON